

LE CERVIN DE L'HIMALAYA

TEXTE & PHOTOS *Stéphane Schaffier*





L'esthétique d'un sommet, c'est déjà une partie du rêve qui se réalise dans la tête des alpinistes. Reste à satisfaire le corps avec un attrait technique adapté. La forme pyramidale de cette montagne avait déjà attiré le regard du très connu Sir Edmund Hillary qui, après sa première ascension du toit du monde, l'avait déclarée ingrimpable pour ensuite la convoiter.

Ama Dablam pourrait se traduire par «la boîte à bijoux de maman». «Ama» pour ses longues arrêtes symbolisant les bras d'une mère protectrice, «Dablam» pour la boîte contenant les photos et bijoux d'une femme népalis. Un objet presque inaccessible...

Le 13 mars 1961, à l'initiative de Sir Edmund Hillary, une cordée internationale atteint pourtant le sommet de l'Ama Dablam. Celle-ci est composée d'un Anglais, Michael Ward, d'un Américain, Barry Bishop et de deux Néo-Zélandais, Wally Romanes et Michael Kennedy. Cette ascension, l'une des premières à être réussie au Népal en saison hivernale, fait suite au désastre d'une tentative sur le Makalu, deux mois plus tôt, lors d'une expédition à but scientifique.

Aujourd'hui, la voie normale se déroule sur le bras Sud Ouest et offre toujours une ascension merveilleuse malgré une étonnante fonte des glaciers rendant le passage du sérac plus exposé. La géométrie parfaite de cette montagne se dévoile depuis Pangboche, le Zermatt du Khumbu.

PRÉLUDE À L'AVENTURE

La capitale du Népal, Katmandu, offre une étape touristique très colorée avec ses contrastes et sa situation politique en quête de stabilité. C'est également le passage obligatoire pour les diverses formalités permettant l'obtention des permis nécessaires à la pratique de l'alpinisme au-dessus de 6 000 mètres, une pratique qui reste une source de revenu pour le peuple Sherpa d'origine paysanne...

Le Népal a connu une importante période de gloire architecturale pendant le règne des Mallas entre 1200 et 1769. C'est à la même époque que les Newars, une ethnie spécialement douée pour l'art, se sont distingués par la finesse de leurs sculptures sur bois et leurs peintures.

Au dix-neuvième siècle, Jayasthiti le plus populaire des Mallas, place officiellement le Népal sur la carte de l'Asie en tant que pays d'art et de prospérité, ce qui constitue toujours l'essence même du tourisme local. Ainsi, Bhaktapur, Patan, Boudhanath, Swayambhunath et Pashupatinath sont autant de noms qui vous permettront d'apprécier ces hauts lieux du savoir-faire népalais qui constituent des visites incontournables lors d'une escale à la capitale.

◀ *A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.*

A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.

► *A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.*

A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.

►► *A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.*

A ibex and his characteristic horns.Senim zrrilis modipisim illandre.



APPRIVOISER L'ALTITUDE

L'immensité des régions oblige les alpinistes à réduire les distances par des vols internes et ce gain de temps est à gérer avec le processus d'acclimatation nécessaire en vue d'un séjour au-delà de nos élévations européennes. Pour l'approche de l'Ama Dablam, nous utilisons un transfert aérien vers Lukla à l'entrée des Vallées du Khumbu, soit une heure de vol depuis Katmandu. A l'orée du parc national de Sagarmatha, notre marche d'approche longe les rives de la Dudh Kosi dont la source démarre sous les plus hauts glaciers du monde. Namche Bazar, à 3440 mètres, est atteint en 2 jours. Ce haut-lieu de la culture Sherpa est aussi le théâtre de rencontres entre autochtones à la recherche de contacts, de Tibétains en quête d'acheteurs pour des bibelots venus d'un autre monde à et de trekkers en quête de spiritualité devant une tasse de thé dans les fameux lodges! Ce Chamonix du Népal s'est bien adapté au tourisme, presque trop diront nos ancêtres...

La marche continue vers le futur camp de base après avoir visité le plus haut monastère de la vallée à Tengboche, dégusté d'excellents Dalbat - ce plat national composé de riz blanc et d'une soupe de lentilles - ou encore contourné de splendides chortens par la gauche, en respect des Dieux. A partir de cet éphémère petit village de tentes sous lesquelles chacun retrouve son intimité, une nouvelle vie commence! Celle du véritable himalayiste. Ce même lieu marque la fin des zones de trekking où l'on côtoie aussi bien des locaux que des randonneurs venus des quatre coins du monde.

CONFRONTATION AVEC LA NATURE

Nous installerons deux camps d'altitude: un premier à 5400 m, avant les difficultés rocheuses, puis un second vers 5800 m, départ de l'assaut sommital.

Après dix journées d'équipement ainsi que plusieurs autres de repos accompagnés d'une haute pression, nous partons pour l'assaut final. Il est deux heures du matin quand nous ouvrons les yeux, sous notre petite tente accrochée à la montagne. Un moment aussi pénible que réjouissant. Durant de longues minutes, il faut se préparer un petit déjeuner avec la flamme d'un réchaud à gaz en équilibre et s'encorder malgré l'appréhension ou l'angoisse de l'échec. Une seule voie vers le succès: la motivation.

L'arrivée au sommet nous dévoile l'Everest et conclut cette aventure réservée aux alpinistes expérimentés qui longtemps encore se souviendront de cet instant inoubliable.

C'est aussi l'occasion de vivre ses talents de communication et d'humilité devant la réalité des passages à surmonter tout en appréciant chacun des instants que nous réserve ce contexte: un coucher de soleil pour s'endormir, le soleil pointant son nez à l'horizon pour se réchauffer ou grignoter un bout de viande séchée avec une bonne tasse de thé bien chaud et, bien sûr, la pensée reconfortante du repas mijoté au retour dans le camp de base par un cuisinier toujours attentionné.

Les satisfactions exceptionnelles d'un instant au sommet, les angoisses vécues et surmontées et cette envie d'insister pour réussir font de cette aventure particulière une démarche conduisant à cette fierté bien méritée et pourtant si secrète dans la sphère des alpinistes.



THE MATTERHORN OF THE HIMALAYAS

The aesthetics of a summit is already part of the dream which is being realised in the mind of alpinists. It remains for the body to be satisfied by an appropriate technical appeal. The pyramid shape of this mountain was something that always attracted the infamous and late Sir Edmund Hillary who, after his first ascent of the roof of the world, declared it to be unscalable before then coveting it.

Ama Dablam could be translated by 'mother's jewellery box'. "Ama" for its long crests symbolising the arms of a protective mother, "Dablam" for a box containing the photos and jewels of a woman from Nepal; the two signifying an almost inaccessible object...

On 13th March 1961, on the initiative of Sir Edmund Hillary, an international rope party nevertheless reached the summit of Ama Dablam. The latter group comprised an English climber Michael Ward, an American, Barry Bishop and two New Zealand climbers, Wally Romanes and Michael Kennedy. This ascent, one of the first to be achieved in Nepal during the winter season, followed the disaster of an attempt at the Makalu, two months earlier, during a scientific expedition. Today, the normal route passes along the SW arm and still provides a fabulous ascent despite surprising thawing of the glaciers making the passage of the serac more exposed. The perfect geometry of this mountain is revealed from Pangboche, the Zermatt of the Khumbu.

PRELUDE TO THE ADVENTURE

The capital of Nepal, Kathmandu, provides a very colourful tourist stopover with its profusion of contrasts and its political situation in pursuit of stability. It is also the obligatory passage for various formalities enabling the necessary permits to be obtained in order to practice alpinism above 6,000 metres, a practice which remains a source of revenue for the Sherpa people of rural descent...

Nepal experienced an important period of architectural glory during the reign of the Mallas between 1200 and 1769. It is during that same period that the Newars, an ethnic group specially gifted at art, set themselves apart through the finesse of their wooden sculptures and their paintings.

In the nineteenth century, Jayasthiti, the most popular of the Mallas, officially placed Nepal on the map of Asia as a country of art and prosperity, which still constitutes the very essence of local tourism. In this way, Bhaktapur, Patan, Boudhanath, Swayambhunath and Pashupatinath are all names which enable you to appreciate the Mecca of Nepalese savoir-faire, which constitute unmissable visits during a stopover at the capital.

GETTING TO KNOW ALTITUDE

The immensity of the regions forces alpinists to reduce the distances through internal flights and this time saving has to be carefully managed to ensure the necessary acclimatisation process in view of a stay above our European elevations. For the approach of the Ama Dablam, we use an aerial transfer towards Lukla at the entrance to the Vallées of the Khumbu, which is an hour's flight from Kathmandu.

At the edge of the national park of Sagarmatha, our approach walk passes along the banks of the Dudh Kosi of which the source begins under the highest glaciers in the world. Namche Bazar, at 3,440 metres, takes 2 days to reach. This Mecca of Sherpa culture is also a theatre for encounters between the locals in search of contacts, Tibetans in search of purchasers of knick-knacks from another world and trekkers in search of spirituality in front of a large cup of tea in the famous lodges! This Chamonix of Nepal is well suited to tourism, almost too much so our ancestors would say...

The walk continues towards the future base camp after a visit to the highest monastery in the valley at Tengboche and the savouring of an excellent Dalbat – a national dish comprised of white rice and a lentil soup – there is even time to go around the splendid chortens to the left, in respect of the Gods. From this ephemeral little village of tents under which each person regains their privacy, a new life begins, that of the true climbers of the Himalayas. This same place marks the end of the trekking zones where you rubs shoulders as much with the locals as hikers from every corner of the globe.

CONFRONTATION WITH NATURE

We will set up two camps at altitude: the first at 5,400 m, prior to some rocky obstacles, then a second at around 5,800 m, and the departure zone for an assault of the summit.

After ten days spent equipping the route as well as several others resting in an atmosphere of high pressure, we set off for the final assault. It is two in the morning, when we open our eyes in our small tent hooked onto the mountain. It is a moment which is as tough as it is joyful. For a few long minutes, you have to prepare yourself breakfast on the flame of a carefully balanced gas stove and rope together despite the apprehension or the anxiety of failure. There is a single route towards success: motivation.

The arrival at the summit reveals Everest and concludes this adventure reserved for experienced alpinists, who will remember this unforgettable moment for a long time.

It is also an opportunity to experience a talent for communication and humility in front of the reality of the passages which have been overcome whilst appreciating each of the moments which this context reserves: a sunset to fall asleep with, the sun pointing its nose towards the horizon to warm you up or nibbling a piece of dried meat with a good cup of hot tea and, of course, the comforting thought of the slow-cooked meal at base camp, prepared by an ever attentive cook.

The exceptional satisfaction of a moment at the summit, the anxiety experienced and overcome and the desire to keep striving for success, gives this particular adventure an approach which leads to a sensation of well earned and yet so secret pride within the sphere of alpinists.



▲ A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*
A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*

▲▲ A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*
A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*

◀ A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*
A ibex and his characteristic horns. *Senim zrrilis modipisim illandre.*